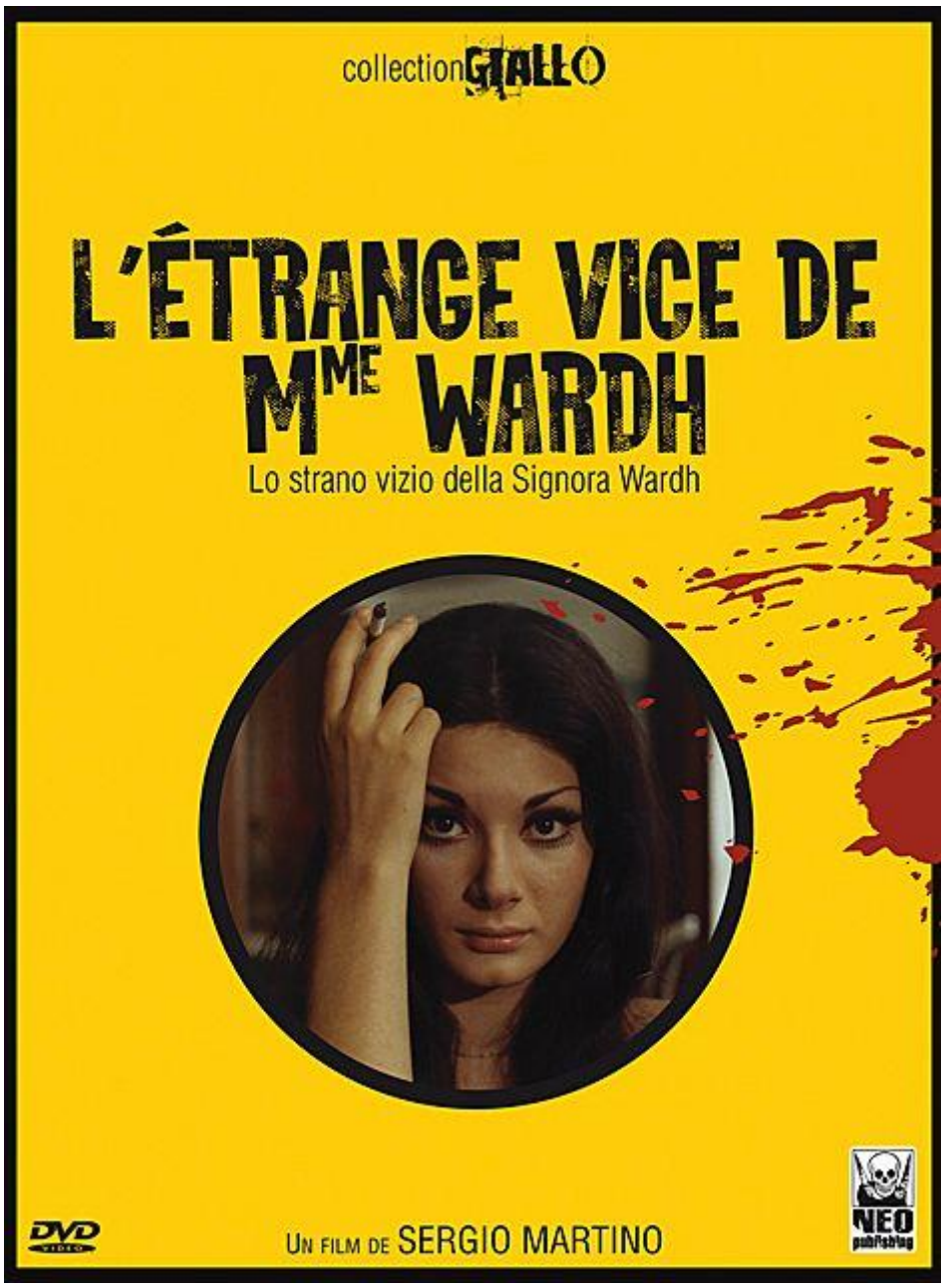
L'Étrange vice de Mme Wardh de Sergio Martino (avec George Hilton, Edwige Fenech, Conchita Airoldi, Manuel Gil, Carlo Alighiero, Ivan Rassimov, Alberto de Mendoza, Bruno Corazzari...) 1971



Genre: giallo

Scénar: Une lame de couteau qui brille dans la nuit, du sang qui gicle sur une peau que l'on devine soyeuse et bientôt froide... A son arrivée en Autriche, *Julie Wardh* voit son mari directement accaparé par ses affaires alors elle se débrouille toute seule. Seulement les femmes ne sont pas en sécurité avec ce rasoir qui taillade sans crier gare. Et il y a ce fantôme du passé, *Jean*, qui revient semer le trouble... Et puis si en plus de ça le cousin riche de sa meilleure

copine la drague outrageusement, ça promet ! La vie est assez compliquée comme ça non ?! Pauvre Mme *Wardh* !

Ce film est un des premiers gialli de la seconde vague (après **Bava**) suivant le carton **Dario Argento** (*L'Oiseau au plumage de cristal*...). Au casting on retrouve des acteurs bien connus pour leurs multiples apparitions dans le genre tel que **George Hilton** (en horrible veste à franges et dragueur de l'extrême quasi insupportable), la belle et peu farouche **Edwige Fenech**, **Ivan Rassimov** ou encore **Alberto de Mendoza**.

La musique angoissante et lente de **Nora Orlandi**, à base de claviers dissonants, de choeurs fascinants et de mélodies hypnotiques, se révèle vite aussi étrange que le vice, et le scénario vénéneux en est d'autant plus mis en valeur avec ces flash-backs violents où règne un rude jeu de domination quasiment SM. Les bourdes all'italiana sont quand même là pour rappeler la réalité : les scènes érotiques un peu pourraves mais c'est un peu habituel dans le genre, assistons si vous le voulez bien au massage cardiaque le plus risible de l'histoire du cinéma et à une fin précipitée voire un peu absurde. Ce qui n'empêche pas des scènes assez angoissantes dans un parking souterrain, bien faite, les jardins d'un palais ou une pièce obscure avec animaux, que de bonnes idées cauchemardesques, ainsi que des questions au sujet de la peine de mort ou de la liberté de la presse toujours plus invasive déjà à l'époque...

Bonus: ne cherchez pas plus que la vostfr, il n'y a que cette merveilleuse option un peu polluée par des sous-titres pas soignés et de belles fautes... Sinon on trouve là-dessus une intro par **Hilton** (1 mn) inutile, le documentaire "Histoire d'un vice" (entretien avec **Antonio Bruschini**, historien du cinéma, et **Hilton** au sujet de sa vie à partir du *Temps du massacre* qui le révèle au grand public), bande annonce, diaporama photo et roman photo ainsi qu'un story-board en français.

© GEDΩ- 11/08 2014

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.